

et vous les y reconnaitrez toujours. La communauté spirituelle qui s'est établie entre nous cet hiver ne cessera pas, le germe que j'ai jeté dans vos âmes n'y demeurera pas stérile ; de nombreuses expériences me l'ont appris ; il croîtra de lui-même, il brisera tous les liens par lesquels on tenterait d'arrêter son développement. Telle est ma confiance, telle est la raison qui me fait espérer que lorsque je ne serai plus parmi vous, vous direz : Il n'est pas venu en vain au milieu de nous. Et moi, de mon côté, je dirai : Partout où j'ai enseigné, est venue au devant de moi une jeunesse pleine de confiance et d'amour. Mais ce sont les derniers, qui, semblables à des enfants engendrés dans un âge avancé, sont devenus les plus chers à mon cœur. Encore une fois, recevez mes vifs remerciements pour ce témoignage public de votre bienveillance, de votre affection, recevez mes adieux pour ce semestre d'hiver. »

Ces derniers mots et le refus que Schelling vient de faire d'accepter la présidence de l'Académie de Munich, à laquelle il a de nouveau été nommé, prouvent qu'il continuera encore quelque temps son enseignement philosophique à Berlin.